

Queste de savoir

Théorie musicale : Majeur et mineur

24 juillet 2022

Table des matières

	Introduction	1
1.	Quelques notions utiles	2
	1.1. La tonique	2
	1.2. Les degrés	2
2.	Qu'est-ce qu'un mode?	3
	2.1. Intuition	3
	2.2. Définition plus formelle	4
3.	Le mode majeur	6
	3.1. Intuition	6
	3.2. Construction	6
4.	La sensible	7
5.	Le mode mineur	8
	5.1. Intuition	8
	5.2. Mode mineur naturel	9
	5.3. Le mode mineur harmonique	10
	5.4. Le mode mineur mélodique	11
6.	Récapitulatif	13
	6.1. Construction	13
	6.2. Exercice	13
	Conclusion	14
	Contenu masqué	14

Introduction

Majeur, mineur. Ce sont parmi les termes musicaux les plus connus. Et pour cause! Ces deux modes sont à la base d'une grande partie de la musique occidentale depuis la Renaissance.

Mais alors, qu'est-ce qu'un mode? Et puis à quoi ça sert? Et surtout, que sont les modes majeur et mineur?

Le but de ce tutoriel est de répondre à ces questions de manière la plus juste possible. Ainsi, il y aura pour chaque notion un paragraphe pour avoir l'intuition de la notion, suivi d'une description plus approfondie pour laquelle il est préférable d'avoir des notions de solfège.

i

Il y a beaucoup de termes spécifiques en musique, et tous les définir avant de les utiliser serait très lourd et pas franchement intéressant. Cependant, ils ont un sens intuitif souvent naturel. Je mettrai les liens vers des pages adaptées pour les plus curieux.

1. Quelques notions utiles

Juste avant de commencer, il y a quelques notions qui seront très importantes pour bien comprendre. Ces notions sont accessibles, même si vous n'êtes pas familiers de la théorie musicale.

1.1. La tonique

Dans notre musique occidentale, il y a sept [notes](#) que vous connaissez très certainement: do, ré, mi, fa, sol, la et si, qui correspondent aux touches blanches sur un piano.

Dans une [phrase musicale](#) donnée, il y a souvent une note qui revient plus que les autres, notamment à la basse. C'est d'ailleurs souvent cette même note qui commence et finit la phrase. On appelle cette note la **tonique** (plus de précisions sur la [page wikipédia](#)).

Dans l'exemple suivant, la note qui sert de base à la musique, qui commence et qui termine la phrase est un la (en rouge). La tonique est donc la.

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse https://www.youtube.com/embed/nxn_c5AoezA?feature=oembed.

1.2. Les degrés

Maintenant que l'on a vu grossièrement ce qu'était la tonique, on peut découvrir l'autre notion importante qui est la notion de **degrés**. Comme on a pu le voir, il y a pour une phrase musicale donnée une note plus importante que les autres appelée la **tonique**, et on lui attribue le chiffre I (en chiffres romains).

On attribue un [degré](#) (un nom et un chiffre) à chaque note qui vient après la tonique, de II à VII.

Par exemple, si la tonique (I) est Fa, alors on a les degrés suivants:

note	fa	sol	la	si	do	ré	mi	fa
chiffre	I	II	III	IV	V	VI	VII	I/VIII
nom	tonique	sus-tonique	mé-diante	sous-dominante	domi-nante	sur-dominante	sensible	to-nique/oc-tave

Pour ceux que ça intéresse, les degrés ont en général des utilisations différentes les uns des

2. Qu'est-ce qu'un mode?

autres:

degré	nom	utilisation
I	tonique	base de la mélodie
II	sus-tonique	alternative à la sous-dominante: prépare ↗ la dominante
III	médiane	presque inutilisé ¹
IV	sous-dominante	préparation de la dominante, peut mener à la tonique (par exemple lors d'une cadence plagale ↗)
V	dominante	très utilisé, souvent utilisé avant/après une tonique
VI	sus-dominante	alternative à la tonique après une dominante
VII	sensible	pas utilisée en tant qu'accord, mais en tant que note dans un accord de dominante

L'utilité des degrés est de pouvoir parler des rôles des accords dans une phrase musicale indépendamment des notes.

Maintenant que nous avons toutes les notions nécessaires à la bonne compréhension du majeur et du mineur, on va pouvoir entrer dans le vif du sujet.

2. Qu'est-ce qu'un mode ?

2.1. Intuition

Admettons que j'aie un morceau de musique, disons plutôt joyeux, lumineux.

Comment faire pour changer l'ambiance de ce morceau? Si je veux en faire une musique plus sombre? Ou bien même inquiétante?

Pour cela, il y a une solution bien pratique: pour se rapprocher d'une ambiance particulière, on peut utiliser un **mode**, qui est une sorte de "set prédéfini", nous disant quelles notes utiliser.

Pour illustrer cela, il n'y a dans l'exemple suivant qu'un seul morceau de musique (une seule phrase musicale), mais joué 5 fois, chaque fois dans un mode différent. Les noms importent peu: il faut surtout remarquer que chaque mode donne lieu à une atmosphère particulière. Par exemple, le premier (mineur naturel) est plutôt mélancolique, alors que le troisième (majeur) est beaucoup plus lumineux. Le dernier, en revanche (dorien $\sharp 11$), est plus dissonant et plus inquiétant.

1. Pour les intéressés, on ne l'utilise que rarement comme un III, et plutôt comme un I ou un V de la [tonalité relative ↗](#) .

2. Qu'est-ce qu'un mode?

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/WG4oqel8x08?feature=oembed>.

Pour créer toutes ces différentes sonorités, il suffit simplement de changer de mode. Pas besoin de réfléchir ou d'avoir une inspiration quelconque, il suffit de connaître un peu les modes et d'en choisir un qui convient. J'espère que cela peut vous donner un aperçu de leur puissance!

2.2. Définition plus formelle

2.2.1. Les modes

Un **mode** est une échelle sonore définie par les [hauteurs](#) des six degrés au dessus de la tonique. Elle contient une et une seule fois chaque degré, et par conséquent une unique fois chacune des notes do, ré, mi, fa, sol, la et si.

Par exemple, quand la tonique est ré, les notes mi, fa, sol, la, si et do doivent toutes être présentes, mais une seule fois chacune. Ces notes peuvent être choisies de plusieurs manières, par exemple comme ceci:

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse https://www.youtube.com/embed/IqyfZ_TiJ14?feature=oembed.

Nous pouvons aussi ajouter un dièse ou un bémol (appelés altérations) à certains des 6 degrés au-dessus de la tonique. On obtient alors un autre mode, par exemple:

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse https://www.youtube.com/embed/nlC_vgrhxqw?feature=oembed.

2. Qu'est-ce qu'un mode?

Nous venons de donner deux exemples de modes, et simplement en changeant les notes, l'exemple a une toute autre sonorité (original en mi [ici](#) ↗).

Avec les altérations que l'on peut faire sur chacune des notes, cela fait énormément de modes possibles! Cependant, il y a seulement sept modes qui ont été utilisés dans la musique occidentale du moyen-âge, et seulement deux qui restent couramment utilisés de nos jours. Ce sont ces deux modes que nous allons découvrir.

i

C'est cette limitation de possibilités qui a poussé les musiciens à explorer d'autres horizons, comme par exemple la [gamme blues](#) ↗, liée à l'[échelle pentatonique](#) ↗, mais nous n'en parlerons pas ici.

2.2.2. Construire un mode

Un mode est simplement défini par les hauteurs des 6 degrés autres que la tonique. On peut donc décrire un mode simplement avec les nombres de [tons](#) ↗ entre les notes successives.

Par exemple, en reprenant le mode du dernier exemple vidéo:

Degrés	I		II		III		IV		V		VI		VII		I
Notes	ré		mi		fa♯		sol		la		si♭		do		ré
Écart (tons)		1		1		1/2		1		1/2		1		1	

On peut donc résumer le mode aux écarts entre les degrés successifs: 1-1-1/2-1-1/2-1-1.

L'avantage est que **le mode ne dépend pas de la tonique**, et donc un mode sera toujours défini par les mêmes écarts de tons.

Par exemple, voici le même mode que dans le tableau ci-dessus, mais avec fa comme tonique: les écarts entre les degrés successifs sont les mêmes, donc le mode est le même, mais les notes diffèrent.

Degrés	I		II		III		IV		V		VI		VII		I
Notes	fa		sol		la		si♭		do		ré♭		mi♭		fa
Écart (tons)		1		1		1/2		1		1/2		1		1	

Exemple/Exercice dans l'autre sens: si la tonique est si et que le mode est défini par 1-1-1-1/2-1-1/2-1, quelles sont les 7 notes que l'on va utiliser?

© Contenu masqué n°1

3. Le mode majeur



Par convention et pour s'y retrouver, chaque note n'est utilisée qu'une seule fois, car chaque note est associée à un degré. Dans l'exemple précédent, la tonique est si, donc même si mi♯ est identique à un fa¹, on dira mi♯ car il s'agit du IV et non du V.

2.2.3. La tonalité

Point de vocabulaire important: la [tonalité](#) ☞. La **tonalité** est simplement définie comme étant l'ensemble {tonique + mode}.

Si par exemple dans une phrase musicale, la tonique est fa et que le mode est mineur, alors la tonalité est fa mineur.



Je précise bien *dans une phrase musicale*, car il est courant que la tonalité change au cours d'un morceau.

3. Le mode majeur

3.1. Intuition

Le mode majeur est le mode clair, lumineux, souvent joyeux. Les accords de I, IV et V (les plus utilisés) sont majeurs et participent à cette tendance. Ce mode est utilisé par exemple dans les musiques d'aventure ou dans des musiques festives et rigolotes. Cela n'empêche pas certains morceaux majeurs d'être plutôt tristes.

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/55fZFSYvxyo?feature=oembed>.

3.2. Construction

Le majeur est connu historiquement comme le mode de Do, c'est-à-dire qu'il se construit en allant de Do à Do sans aucune altération (♯ et ♭).

1. Pour un piano: ce n'est pas le cas pour d'autres instruments, comme le violon.

4. La sensible

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse https://www.youtube.com/embed/2_7Dqua9dA4?feature=oembed.

Cela nous donne les écarts entre les degrés. On peut alors résumer le mode majeur par les écarts entre les degrés successifs:



FIGURE 3.1. – Description du mode Majeur

Quelque soit la tonalité, le mode majeur est **défini** par ces intervalles entre les degrés. Mais il est important de noter (et de radoter dans mon cas): les écarts entre les degrés sont les mêmes, par forcément les notes! Par exemple, en mi majeur, les écarts sont les mêmes, mais les notes ne sont pas les mêmes qu'en do majeur:

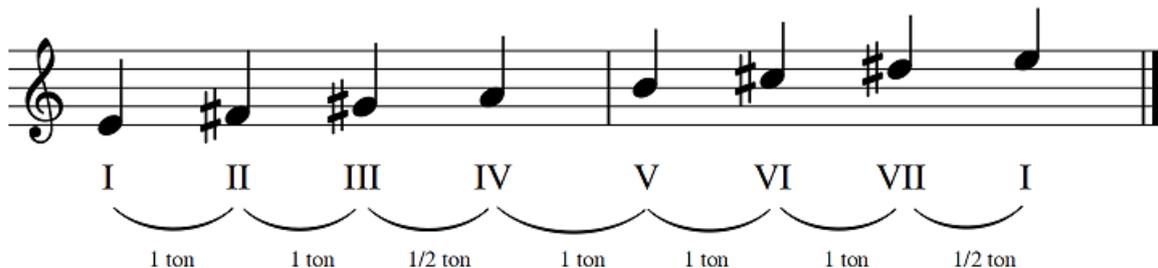


FIGURE 3.2. – Gamme de mi majeur

4. La sensible

Pour ceux qui veulent aller au fond des choses, il me faut parler un peu de la [sensible](#) (le septième degré). C'est une notion est importante dans les histoires de modes.

En majeur, la sensible n'est qu'à 1/2 ton de la tonique. Comme le I est le degré principal, l'utilisation de la sensible crée une tension qui demande à être résolue sur la tonique.

Un exemple sera plus parlant que de longues et laborieuses explications. La sensible est la note en vert.

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/DAH-w7rNYS8?feature=oembed>.

5. Le mode mineur

5.1. Intuition

L'autre mode principal est le mode mineur. Il s'utilise dans les cas où le mode majeur serait trop lumineux, donc par exemple dans les musiques tristes, mélancoliques, sentimentales, mais également dans les musiques épiques. Mais attention à ne pas tomber dans le cliché mineur=triste, car on peut trouver des musiques joyeuses en mineur.

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/HAMM3AgqQZU?feature=oembed>.

5.1.1. Les trois formes du mode mineur

Le mode mineur est un peu plus complexe que le mode majeur, et possède trois formes. Cependant, les différentes formes mineures ont toutes un point commun qui est également la différence fondamentale avec le majeur: l'intervalle I-III est mineur au lieu d'être majeur.

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/yCXFugeG1BU?feature=oembed>.

5. Le mode mineur

S'il y a bien quelque chose à retenir à propos de la différence entre le majeur et le mineur, c'est ça:

Un **accord** [↗](#) de tonique sera mineur en mineur et majeur en majeur (ça semble plutôt intuitif).

Mais comme ici, on ne se contente pas du strict nécessaire, nous allons voir tout ça dans le détail.

5.2. Mode mineur naturel

Historiquement, le mode mineur vient du mode de la, et c'est cela que l'on appelle mode mineur naturel. C'est ce que l'on obtient si on se place en la et sans altérations (on va de la à la sur les touches blanches du clavier). Sa spécification est la suivante:

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/ebcFdLn0yp8?feature=oembed>.

Ce qui revient en toute généralité aux écarts suivants:



FIGURE 5.3. – Mode mineur naturel

Pour faire du mineur dans une tonalité donnée, il suffit donc de respecter les écarts de tons entre degrés: 1-1/2-1-1-1/2-1-1 en partant de la tonique.

Par exemple, en Do M, il n'y a aucune altération, mais pour passer en Do m, on doit ajouter trois bémols, si, mi et la.

Ça sonne très sombre, et la sensible loin de la tonique (1 ton au lieu de 1/2 en majeur) ne donne pas vraiment lieu à des tensions et des résolutions.

De plus, contrairement au majeur, les accord de tonique, sous-dominante et dominante sont tous mineurs. Cela a pour conséquence de donner un caractère bien plus sombre. Dans l'exemple suivant, il y a deux fois le même extrait, mais une fois en majeur et une fois en mineur naturel. La différence de sonorité est flagrante:

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/NU03Gsjceyw?feature=oembed>.

5.3. Le mode mineur harmonique

Avec l'arrivée de la musique tonale, les choses ont un peu changé. Comme signalé plus haut, la sensible, qui est à un demi-ton de la tonique est très utilisée pour pouvoir jouer sur des effets de tension et de détente.

Le problème, c'est que la sensible est à un ton de la tonique en mineur naturel, et on perd les effets de tension. On va donc augmenter la sensible d'un demi-ton (on parle d'altération ascendante) pour résoudre ce problème.

C'est ainsi qu'est construit le mode mineur harmonique.

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse https://www.youtube.com/embed/T_J2HgPOT3I?feature=oembed.

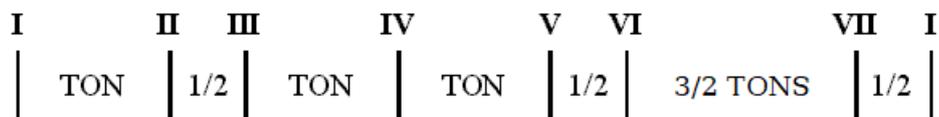


FIGURE 5.4. – Mode mineur harmonique

Le mineur harmonique garde donc les sonorités sombres du mineur naturel, mais ajoute en plus les effets de tension et de détente comme dans le majeur.

Il y a cependant un problème critique avec le mineur naturel. En augmentant la sensible, on crée un grand intervalle de seconde augmentée (1+1/2 tons) entre le VI et le VII qui ne sonne pas toujours bien.

5. Le mode mineur

Par exemple, voici le corps d'un morceau dont le thème est en mineur naturel. Quand on le passe en mineur harmonique, la mélodie reste bien (notamment mesure 4), mais l'accompagnement n'est plus adapté. Par exemple, aux mesures 1-2 et 4-5, la basse (Do♯-Si♯-La) est très maladroite.

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/eMsvqAivr4U?feature=oembed>.

Et un [lien vers l'original](#) ↗, parce qu'il est bien quand même.

5.4. Le mode mineur mélodique

Pour éviter de faire entendre cette sensible augmentée, et notamment la seconde augmentée avec la sus-dominante, il y a deux solutions qui donnent lieu aux deux formes du mineur harmonique.

5.4.1. Forme ascendante

Dans la forme ascendante, on augmente le VI (à l'aide d'une autre altération ascendante). Ainsi l'intervalle VI-VII passe d'un ton et demi à seulement un ton.

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/z0tiN-i3Z7E?feature=oembed>.

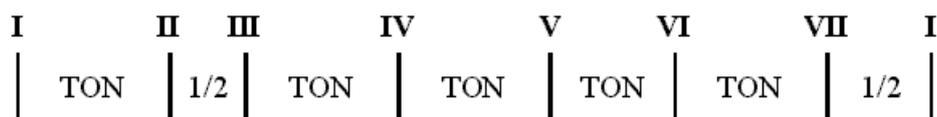


FIGURE 5.5. – mineur mélodique ascendant

Pour avoir un autre point de repère un peu informel, le mode mineur mélodique ascendant est identique au mode majeur, mais avec une tierce mineure entre le I et le III.



Le mode mineur mélodique ascendant est ce qui caractérise le mode mélodique, donc on dira parfois *mineur mélodique* pour *mineur mélodique ascendant*.

5.4.2. Forme descendante

L'autre solution pour éviter l'intervalle de seconde augmentée est de ne pas augmenter la sensible. En effet, la sensible augmentée n'est utile que dans certains cas, notamment pour un effet de tension lorsque l'on **monte** vers la tonique. Ainsi, quand la sensible **descend** et n'a pas vocation à être résolue (enchaînement d'accords V-IV par exemple), il n'est pas utile de l'augmenter.

Par conséquent, lorsque la sensible descend ou qu'il n'est pas nécessaire de l'augmenter, on utilise simplement le mineur naturel (que l'on appelle alors mineur mélodique descendant).

5.4.3. Résumé du mode mélodique

Une petite illustration pour résumer le mineur mélodique.

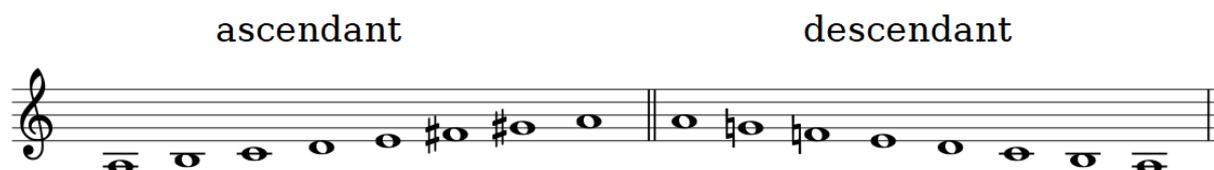


FIGURE 5.6. – Mode mineur mélodique

Exemple L'exemple suivant est en Sol mineur mélodique. Pendant toute la partie où il n'y a pas besoin de tension, on utilise le mineur mélodique descendant. En revanche, lorsque l'on introduit une tension (à la fin), on passe en mineur mélodique descendant avec un VI augmenté (en vert) et un VII augmenté (en rouge).

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse https://www.youtube.com/embed/0bbbP_aIdcs?feature=oembed.

Et le [lien vers l'original](#) ↗ quand même.

6. Récapitulatif



Je n'ai en aucun cas dit que le mineur mélodique était mieux que le mineur naturel. Seulement, la musique "classique" (comprendre classique, baroque, romantique) s'est beaucoup appuyée sur le jeu de tensions/résolutions induit par une sensible proche de la tonique. Mais il y a des cas où la sensible gagne à être à un ton de la tonique, même en cadence, et par conséquent où le mineur naturel est à privilégier.

Par exemple, le mineur mélodique et le mineur harmonique, contrairement au mineur naturel, ont un accord de dominante en majeur. Par conséquent, le mode naturel sera plus efficace que les autres modes mineurs pour des musiques à but triste ou mélancolique.

6. Récapitulatif

C'est l'heure de récapituler tout ça avec un bon gros tableau des familles!

6.1. Construction

mode	construction	usage (à titre indicatif)
Majeur		musiques d'aventure, joyeuses, de cartoon
mineur naturel		musiques dramatiques, épiques, planantes, mélancoliques
mineur harmonique		pas vraiment utilisé en pratique, voir plutôt mineur mélodique
mineur mélodique	<p>ascendant:</p> <p>descendant:</p>	musiques dramatiques, épiques, de tension

6.2. Exercice

Un petit exercice pour finir: essayez de trouver le mode, majeur ou mineur, des extraits qui passeront. Si c'est mineur, vous pouvez même essayer de deviner la forme mais c'est clairement le next level, d'autant plus que les extraits sont trop courts pour bien entendre la différence.

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/K2DDs0XPp5I?feature=oembed>.

Sans oublier les sources des morceaux en entier: [Indiana Jones](#) , [An Unfinished Life](#) , [Luminous Days](#) , [Tonari no Totoro](#) , [Acid Rain](#) , [Les chariots de feu](#) et [For The Win](#) .

Conclusion

En connaissant le mode majeur et le mode mineur, on peut mieux comprendre un grand nombre d'œuvres musicales, et notamment une grande partie de la musique classique, baroque, romantique et même actuelle.

Cependant, il existe d'autres modes et échelles qui n'entrent pas dans le cadre de ces modes, mais ce sera pour une autre fois 🍊

Je tiens à remercier [nohar](#) pour sa relecture et ses bons conseils (comme toujours quand il s'agit de musique) ainsi que [Vayel](#) pour toutes ses remarques pertinentes qui ont permis d'améliorer grandement la qualité ce tutoriel. Enfin, merci à [Holosmos](#) pour la prise en charge de la validation.

Merci de votre lecture!

Contenu masqué

Contenu masqué n°1

Degrés	I		II		III		IV		V		VI		VII		I
Écart (tons)		1		1		1		1/2		1		1/2		1	
Notes	si		do♯		ré♯		mi♯		fa♯		sol♯		la		si

[Retourner au texte.](#)